

Voeux au Groupe socialiste du Conseil Municipal

**Samedi 24 janvier 1998
18h00
Salon sous le Beffroy**

Cette cérémonie traditionnelle rassemble les membres du groupe socialiste et apparentés (notamment Radicaux et Mouvements des Citoyens) du Conseil municipal Ville de Lille dont le responsable est **Alain CACHEUX**, élu député en juin dernier.

Cette cérémonie permet en général de tracer un rapide bilan de l'année écoulée :

Il y a un an : la droite au pouvoir, impopularité du gouvernement Juppé

Depuis, dissolution ratée, élections législatives et succès de la gauche en France, dans le Nord et à Lille (une circonscription conservée avec Bernard DEROISIER et 2 circonscriptions conquises : la 1^{ère} avec Bernard ROMAN et la 3^{ème} avec Alain CACHEUX). La mise en place d'un gouvernement de la gauche plurielle sous la direction de Lionel JOSPIN avec Martine AUBRY en N°2.

Les français ont apprécié le changement d'équipe et de politique.

Les mesures mises en oeuvre par le gouvernement :

- les emplois jeunes
- le relèvement des aides scolaires aux familles,
- le règlement du conflit avec les camionneurs,
- l'extension de la CSG aux revenus du capital,
- une maîtrise fiscale équitablement partagée entre les familles et les entreprises.
- dans le même temps des mesures pour améliorer la démocratie (inscription automatique des jeunes sur les listes électorales et les libertés, Loi sur la Nationalité et régularisation des immigrés victimes des Lois Pasqua et Debré)
- une politique européenne cohérente qui s'inscrit dans la perspective de la poursuite de la construction européenne (EURO, Traité d'Amsterdam)

1997, ce fut aussi l'année de la réorganisation des socialistes avec le Congrès de Brest et le changement de 1^{er} secrétaire du Parti avec François Hollande qui succède à Lionel JOSPIN. Dans le Nord, Marc DOLEZ succède à Bernard ROMAN à la tête de la fédération.

Quelques repères sur l'année qui commence :

- préparation des élections régionales et cantonales avec Patrick KANNER dans le canton de Lille Sud Ouest et Jean Pierre LEROY dans le canton de Lille Nord Est, ce sont deux cantons qui peuvent basculer à gauche à Lille. 2 cantons sur les 7 qu'il faut gagner pour que le Conseil général change de majorité. Nous

devrions conserver dans le même temps les cantons de Lille Est avec Bernard DEROISIER et le canton de Lille Sud est avec Michel LAIGNEL.

Les élections régionales derrière Michel DELEBARRE et une liste comprenant pour la première fois toute la gauche réunie avec le PS, le PC, le Mouvement des citoyens et les Radicaux. Ce sera une liste largement renouvelée avec la parité homme/femme et rajeunie. Saluer les candidats lillois : Parmi les membres du groupe socialiste au Conseil municipal, Martine FILLEUL, Pierre de SAINTIGNON, Ariane CAPON et Marie-Christine figureront sur cette liste.

A Lille, l'année 1998 sera celle de la mise en place des emplois jeunes avec un objectif de 1000 emplois nouveaux en 3 ans. Ce sera aussi l'année de l'amélioration des services à la population en améliorant encore la vie quotidienne des lillois comme nous nous y étions engagés dans le programme municipal de 1995. Cette année, nous déciderons aussi une pause fiscale après deux années d'effort. Nous avons en effet retrouvé une situation budgétaire équilibrée qui peut maintenant nous permettre de réaliser nos engagements sans accroître la pression de la fiscalité locale.

Le gouvernement de Lionel JOSPIN a été bien accueilli par les Français car il a su agir rapidement dans le respect des engagements pris durant la campagne des élections législatives.

Toutefois, les problèmes sont toujours là : la crainte de perdre son travail, le chômage, la misère, la toxicomanie, la violence dans la ville....

Faut-il tenter de faire face de manière égale à l'ensemble de ces difficultés ou faut-il hiérarchiser les réponses par ordre de priorité ?

Le principal problème c'est l'emploi, il est à la source de tout. Face à plus de 3 millions de chômeurs, il n'y a pas de solution efficace en dehors du retour à l'emploi.

Lionel JOSPIN et Martine AUBRY pensent qu'il vaut mieux d'abord s'attaquer à la racine du mal en créant de nouveaux emplois.

Certes la garantie d'un minimum social pour ceux qui sont dans le difficulté doit être assurée, mais il ne faudrait pas que l'effort social du pays soit uniquement dirigé vers l'achat de la paix sociale. Une telle politique serait une faute : elle constituerait une sorte de résignation face au chômage et à la précarité, plus grave encore, elle ne répond pas à la nécessité de créer des emplois pour faire reculer le chômage.

La priorité c'est l'emploi par l'encouragement public et la négociation avec le secteur privé . Par le retour de la croissance, par les 35 heures et le partage du

La vraie alternative est entre la droite et nous, elle n'est pas dans le choix entre la création d'emplois et l'aide aux plus démunis. Tous ceux qui posent l'alternative en ces termes oublient que la seule autre politique possible est la politique libérale proposée par la droite.

Vœux au groupe socialiste du Conseil Régional
Salle des Belfrois -

tradition - Alain Cachery - député -

- binet un an, droite au pouvoir

circumscription gardie Bernard Desnoyer
L. a accompagné le Bernard Desnoyer
3^e Alain Cachery

bravo!

enfants-pièces
aides scolaires au boursille
caisse universelle
CSG - revenus de capital
loi sur la nationalité
politique européenne
Euro - Amsterdam -

Gérard Depar

Rémi Dély en 1^{er}

L député de la 1^{re}

Congrès de Brest
François Hollande

René Dely

Bernard Delanoë

Lille Carlois

Étienne Kanner

Lille Nord-Est Sandre

Jean-Louis Bay

Lille Nord-Est 2/7

Bernard Desnoyer

Lille Est

Riduel Lapiere

Lille-Sud

Nicolas

Didier Debbarre

AS/PC, le mouvement
des citoyens et d'Amicau

horaires /jeudi / vendredi

Rémi Frémeau

Pierre de Saintignon

François Capder

René Christophe Flaine

1000 emplois en 3ans] emploi

35 heures

paix sociale

temps de travail, plusieurs pays sont aujourd'hui parvenus à réduire considérablement leurs taux de chômage.

La politique originale du gouvernement de Lionel JOSPIN c'est de relancer l'emploi sans développer la précarité du travail.

Lionel JOSPIN, dans son intervention de mercredi dernier a pris 5 engagements :

- 1) indexer les minima sociaux sur le coût de la vie
- 2) revaloriser l'Allocation spécifique de solidarité avec rattrapage depuis 1994, ce qui fera de l'ordre de 10% de hausse
- 3) favoriser le passage des situations d'assistance vers l'emploi, notamment en multipliant le nombre des CES réservés aux chômeurs de longue durée
- 4) un effort supplémentaire pour les indemnisations des chômeurs de longue durée
- 5) accélération de l'examen du projet de loi contre les exclusion

Observons, en revanche, ce qu'a proposé la droite des derniers jours pour lutter contre le chômage :

- 1) souplesse de l'organisation du travail, autant dire précarisation de l'emploi
- 2) diminution forte des impôts, autant dire recul de la solidarité nationale en faveur des plus démunis
- 3) empêcher le passage aux 35 heures, autant dire fermer la porte à la création d'emplois par le développement du temps partagé.

EXCUSES

Bernard DEROISIER

Paul BESSON

Frédéric MARCHAND

Jacques MUTEZ (Radical)

Jean Louis FREMAUX (Mouvement des Citoyens)

Jean Pascal REUX